VETEMENTS IMPERMÉABLES
Valentin
ROI DES CAOUTCHOUCS
LE FABRICANT-SPÉCIALISTE CONNU DU MONDE ENTIER
6, AVENUE DE CLICHY
MÉTRO PLACE CLICHY
LILLE : 69 bis, RUE NATIONALE

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 17 novembre, jusqu'à minuit :

Ciel très nuageux ou couvert. Rares chutes de pluie. Vent de secteur sud-est modéré.

Température en hausse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 438 — 2 fr. DIMANCHE 18 et LUNDI 19 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

6e DERNIÈRE

VOICI LE DIALOGUE DE GAULLE-THOREZ QUI A PROVOQUÉ LA CRISE

et le texte de la lettre du général à M. Gouin:

« JE REMETS A LA CONSTITUANTE LE MANDAT QU'ELLE M'A CONFIÉ »

Les groupes se sont réunis ce matin

DÉBARRASSEE de la foule des détails qui l'encombre sans l'expliquer, la crise politique actuelle est dominée par trois faits : l'entrevue de Gaulle-Thorez de jeudi matin, la lettre de « renoncement » remise hier soir par le général de Gaulle à M. Félix Gouin et la séance de lundi prochain au Palais-Bourbon.

Maurice THOREZ
secrétaire général
du parti communiste

L'entrevue de GAULLE-THOREZ

Jeudi matin, M. Maurice Thorez arrive à Neuilly et est introduit immédiatement auprès du général de Gaulle. L'entretien va se dérouler, du début à la fin, sur un ton « très élevé » et très cordial.

Le général de Gaulle offre au parti communiste quatre grands ministères économiques. M. Maurice Thorez répond en demandant un des trois portefeuilles-clés : Intérieur (ce serait M. Casanova), Affaires étrangères (M. Florimond Bonte), Guerre (le général Joinville).

— **La situation extérieure est actuellement difficile**, répond le général de Gaulle. **Plus que jamais il me paraît indispensable de maintenir, en face des groupes antagonistes qui peuvent se constituer, l'indépendance de la France. Cette indépendance, je la représente depuis le 18 juin 1940.**

» Au contraire, votre parti, M. Thorez, a opté nettement et franchement pour un de ces deux groupes. Si je vous donne l'un des ministères que vous demandez, j'oriente, du même coup, la politique française d'un seul côté. C'est pourquoi je ne peux retenir votre demande. »

— *Est-ce à dire*, demande M. Maurice Thorez, *que vous mettez en cause l'indépendance de notre parti ?*

— Nullement. Pas plus que je ne conteste le patriotisme des communistes.

— *Mais pourquoi pas l'un de ces portefeuilles ?*

— Pour la raison que je viens de vous indiquer. Si vous étiez, vous, chargé de constituer le gouvernement et que je sois à votre place, vous seriez en droit de me tenir le même raisonnement et de me refuser un portefeuille-clé dans un ministère « orienté » puisque je suis partisan, moi, de la balance égale...

— *Nous avons eu 75.000 morts.*

— Ne dites pas que ce sont « vos morts », ce sont ceux de toute la France. On pourrait aussi bien dire que les catholiques ont eu 40.000 morts...

La question des portefeuilles-clés revient à nouveau sur le tapis.

— En outre, reprend le général de Gaulle, si je vous donne un de ces ministères, votre parti ne se contentera pas d'y faire régner un état d'esprit. Il y arrivera avec toute une organisation ; ce ministère risque de devenir un organisme annexe du parti...

L'entretien se poursuit quelques minutes encore et reste constamment, nous y insistons, amical et cordial. M. Maurice Thorez prend congé en déclarant qu'il va rendre compte de l'entrevue à ses amis du bureau politique.

Il revient un peu plus tard, rapportant au général de Gaulle une lettre dans laquelle le Parti communiste se déclare résolu à demander un des trois portefeuilles-clés.

— Si vous m'apportez votre réponse par lettre, dit le général de Gaulle, c'est que vous avez l'intention de la publier. Vous m'obligez donc à en faire autant. Du même coup, notre différend devient public...

C'est alors la rupture. Ou, plutôt, chacun restant sur ses positions, le général de Gaulle décide de remettre à l'Assemblée le mandat qu'elle lui a confié.

Il nous paraît cependant nécessaire d'ajouter quelques indications sur l'état d'esprit qui était celui du général de Gaulle hier soir, au moment où sa lettre parvenait à M. Félix Gouin : ni découragement ni lassitude, il se bornait à tirer des événements la conclusion qui lui paraissait logique.

La séance de lundi

On se trouve actuellement en présence de deux positions bien définies et, pour le moment, irréductibles : d'une part, les communistes qui veulent l'un de ces trois portefeuilles-clés ; d'autre part, le général de Gaulle qui, tant qu'il est investi de la mission de constituer le gouvernement, se refuse à leur donner l'un de ces trois portefeuilles.

Il est évident que la crise actuelle serait résolue si l'une des deux parties prenait une position moins intransigeante. Mais étant donné l'ampleur prise par l'incident et la publicité officielle qui lui a été donnée, ni l'un ni l'autre ne peut céder sans « s'humilier ». Il ne s'agit pas seulement de donner à ce mot un sens humain. Il faut aussi en comprendre la portée politique, tant au point de vue intérieur qu'extérieur.

Une seule personne est qualifiée pour arbitrer ce conflit sans humiliation précisément pour l'une et l'autre des deux parties : cette personne morale, c'est l'Assemblée constituante. Elle aura pour tâche, lundi après-midi, tenant compte des événements qui se sont déroulés depuis mardi soir, de résoudre la crise et de désigner le chef du gouvernement dans des conditions qui permettent enfin à celui-ci de donner un ministère à la France.

XXX.

De Gaulle reçoit Félix Gouin

Depuis ce matin, la route du « champ d'entraînement » qui conduit à la « Résidence » est interdite par un sévère service d'ordre.

Devant l'entrée de la villa blanche, seuls stationnent encore le car-radio de la police et le car postal réservé à la presse, mais en chômage aujourd'hui.

Dans les allées du parc, des canards de barbarie déambulent lourdement et le chien griffon du général gambade joyeusement. Ils ne craignent plus le dangereux va-et-vient des puissantes limousines ministérielles et c'est pour eux une trêve qu'ils semblent apprécier.

Aucun visiteur de marque n'a franchi la grille. C'est le grand calme après l'agitation de ces jours derniers.

A 10 h. 25, la cigarette aux lèvres, en complet civil, le général a quitté la « Résidence » en voiture, suivi par ses anges gardiens.

Il ne rentrera, dit-on, que pour le déjeuner. Il est allé faire un tour rue Saint-Dominique.

Le général de Gaulle a reçu, à 12 h. 30, à la présidence, M. Félix Gouin,

La lettre du général

Voici le texte de la lettre que le général de Gaulle a fait remettre à M. Félix Gouin :

Monsieur le Président,

Pour répondre à l'appel que m'a adressé, le 13 novembre dernier, l'Assemblée Nationale Constituante, j'avais entrepris de former le gouvernement.

Le vote unanime de l'Assemblée sur mon nom m'avait paru donner l'indication que le gouvernement devait être constitué sur la base de l'unité nationale avec la participation essentielle de personnalités appartenant à chacun des trois principaux partis politiques, indication que je considérais, d'ailleurs, comme répondant aux nécessités de la reconstruction et de la rénovation de la France, ainsi qu'à la gravité des circonstances extérieures.

J'estimais, d'autre part, indispensable que le gouvernement responsable devant l'Assemblée tout entière disposât, vis-à-vis de tous autres, de l'indépendance, de la cohésion et de l'autorité adéquates à ses devoirs.

Certaines exigences impérativement formulées par l'un des trois partis et concernant l'attribution à l'un de ses membres de tel ou tel département ministériel déterminé, m'ont semblé incompatibles avec ces conditions d'indépendance, de cohésion et d'autorité du gouvernement.

Dans une telle situation, et étant donné l'impossibilité où je me trouve placé de constituer un gouvernement d'unité nationale, conforme à l'indication fournie par l'Assemblée et à mes propres intentions, j'ai l'honneur de remettre à la disposition de l'Assemblée Nationale Constituante le mandat qu'elle m'a confié.

Je dois insister auprès d'elle et en toute connaissance de cause sur l'urgence extrême que présente la formation du gouvernement de la République française.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Charles De GAULLE.

La réponse de M. Gouin

Voici, d'autre part, le texte de la lettre que M. Félix Gouin, président de l'Assemblée constituante, a fait remettre, ce matin, à 10 heures, par M. Zerbini, chef de son cabinet, au général de Gaulle, en réponse à la lettre de celui-ci :

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre par laquelle vous remettez à la disposition de l'Assemblée nationale constituante, le mandat qu'elle vous avait confié par son vote du 13 novembre 1945.

Je ne manquerai pas d'en informer l'Assemblée que je vais convoquer sans retard. Elle apprendra sans doute avec un grand sentiment de regret que la formation du gouvernement n'a pu suivre la désignation unanime dont vous aviez été l'objet.

Je suis assuré, qu'ainsi que vous l'avez écrit à son doyen d'âge, le 6 novembre dernier, vous voudrez bien assumer la charge d'expédier les affaires courantes jusqu'à ce que le gouvernement ait été constitué conformément à la loi sur le fonctionnement provisoire des pouvoirs publics adoptée le 21 octobre par le peuple français.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments de haute considération.

Félix GOUIN.

DE GAULLE parlera ce soir à la radio

Le ministère de l'Information communique :

Le général de Gaulle prendra la parole à la radio, ce soir, à 20 heures.

M. Palewsky, directeur du cabinet du général de Gaulle, a subi l'assaut des journalistes. C'est lui qui, dans la soirée, remit à M. Félix Gouin la lettre du président du gouvernement.

RÉUNION DES DÉLÉGUÉS des "Trois Grands"

Les quinze délégués des Trois Grands se sont réunis ce matin. Le M.R.P. a mis les délégués des deux autres partis au courant des décisions du Comité directeur de son parti, insistant pour que la tâche de former le gouvernement soit confiée à de Gaulle. M. Vincent Auriol, au nom de la S.F.I.O., a suggéré qu'une délégation des Trois Grands se rende à 15 heures auprès du Général, mais les communistes ne se sont pas montrés favorables à cette idée.

LES AVOIRS FRANÇAIS EN SUISSE seront débloqués ...mais nous fournirons du charbon

BERNE, 17 novembre. — Un accord commercial franco-suisse vient d'être signé pour une durée d'un an. Il s'agit d'un « vaste plan économique » destiné à favoriser la reconstruction française avec une large participation des capitaux français et suisses.

Les avoirs français en Suisse seront débloqués et serviront à l'achat de produits suisses et au paiement des créances courantes entre la Suisse et la France.

Le taux du change variera selon la nature des produits et leur situation sur le marché international.

La France fournira du charbon à la Suisse sans réclamer — comme elle l'avait fait précédemment — du papier journal.

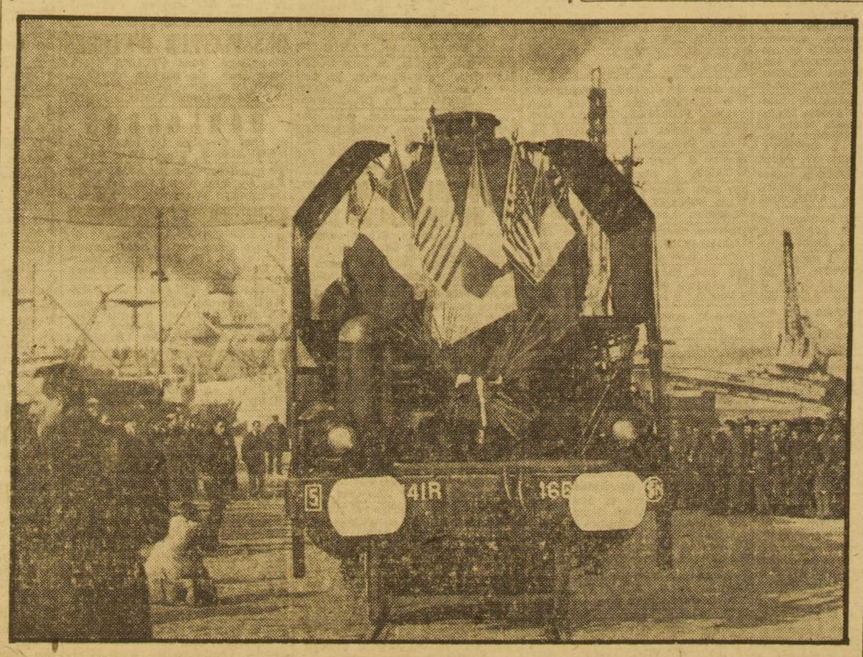
Les détails du traité, signé par M. Roger Drouin pour la France et M. Jean Hotz pour la Suisse, ne seront publiés que lorsque cet instrument aura été ratifié.

PAUL RIVES A FRESNES

Paul Rives, ancien député socialiste de l'Allier, fondateur du journal collaborationiste « L'Effort », est à Fresnes. Il avait été arrêté à Aix-en-Provence. Il sera défendu par Me Ambialet.

LUNDI
Paul BRINGUIER
reprendra sa grande enquête
CE QUI NE VA PAS EN FRANCE
- L'Éducation nationale
- La Reconstruction
- Les Fonctionnaires
- L'Alsace, etc.

"LIBÉRATION", LA PREMIÈRE LOCOMOTIVE AMÉRICAINE EST A MARSEILLE



« Libération », première des 700 machines du type 141 R, que les U.S.A. doivent nous livrer, démarre sur un quai de Marseille pour son premier voyage sur la terre française. Une cérémonie officielle s'est déroulée à cette occasion.

M. BYRNES: "LA BOMBE ATOMIQUE est pour nous un dépôt sacré ET NON UN MOYEN DE PRESSION"

CHARLESTON (Caroline du Sud), 17 novembre. — « L'insinuation selon laquelle nous utilisons la bombe atomique comme une menace diplomatique ou militaire contre quelque nation que ce soit est non seulement fausse, mais injustement outrageante pour le gouvernement des Etats-Unis et le peuple américain », a déclaré hier soir M. Byrnes, secrétaire d'Etat, dans un discours faisant appel à toutes les nations unies pour qu'elles collaborent à l'échange d'informations scientifiques et à la création d'une commission « atomique », qui pourrait être établie en 60 jours.

Le secrétaire d'Etat a dit que le monde ne pourrait pas survivre à une guerre atomique et que les Etats-Unis désiraient agir d'une façon qui ne puisse porter préjudice à la sécurité américaine ou à celle de l'univers.

Au Congrès de décider

Il a affirmé de nouveau que « jusqu'à ce que des méthodes efficaces de protection puissent être élaborées sous la forme d'un contrôle international ou sous une autre, le secret de la production de l'énergie atomique doit être, selon les termes du président, notre responsabilité sacrée ».

M. Byrnes a ajouté qu'en assurant la garde de ce dépôt les Etats-Unis ont pris des obligations internationales très définies. Il a insisté sur ce dernier point et repoussé la possibilité que le président pût permettre un bombardement par engin atomique sans une autorisation du Congrès.

« Personne, a-t-il dit, ne peut croire que le Congrès voterait une déclaration de guerre contraire à nos obligations solennellement exprimées dans la charge des Nations unies. »

Le secrétaire d'Etat a cependant déclaré que la période durant laquelle les Etats-Unis seront dépositaires du secret de la bombe atomique — et qu'ils considèrent comme normale et nécessaire — « ne devait pas être obligatoirement de longue durée ».

M. Byrnes a repris l'idée générale du communiqué publié avant-hier après les conversations entre MM. Truman, Attlee et Mackenzie King, selon laquelle une sincère collaboration internationale permettrait que tous les secrétaires fussent révélés graduellement.

« Nous ne devons pas imaginer que nous pouvons créer en 24 heures un gouvernement mondial assez sage et assez fort pour nous protéger tous et en même temps suffisamment tolérant et démocratique pour que nous lui accordions volontiers notre confiance. »

M. Byrnes a fait appel aux Nations unies pour travailler et collaborer à la création d'un monde dans lequel les puissances se sentiront assez sûres d'elles-mêmes pour divulguer les secrets les plus graves et pour assurer une paix devenue impérieuse à la suite de découvertes importantes, par exemple celle de l'énergie atomique. Il a même envisagé la possibilité d'une guerre microbienne.

Le secrétaire d'Etat a terminé la première partie de son discours en déclarant :

« Il n'est pas suffisant de mettre la guerre atomique ou microbienne au ban des nations... Nous devons abolir la guerre. C'est à cet idéal humanitaire que nous devons constamment consacrer nos forces et nos cœurs. »

Libéralisme économique

Dans la seconde partie de ce discours qu'il a prononcé dans sa ville natale, M. Byrnes a énoncé les dix principes économiques qui doivent inspirer le gouvernement américain dans son économie intérieure et dans ses relations commerciales avec les pays étrangers :

« Si nous voulons voir régner la paix dans le monde, a-t-il dit, il faut apprendre à vivre ensemble, à travailler ensemble et à commercer ensemble. Je suis convaincu que le plein emploi une production accrue et une prospérité plus large sont les éléments essentiels au commerce entre les nations. Les nations qui refusent le commerce avec les autres pays ou qui tentent d'entraver les échanges économiques internationaux n'ont pas les qualités qui font les bons voisins. »

« Nous devons coopérer avec les autres nations, a-t-il poursuivi, pour faire disparaître les conditions qui mettent en péril le commerce international. Les prêts qui seront faits serviront, en dernier ressort, à élargir le marché pour les produits américains, car les dollars prêtés seront, en réalité, dépensés aux Etats-Unis. »

Le secrétaire d'Etat a déclaré également que les Etats-Unis étaient disposés à négocier des accords économiques avec tous les pays qui ont un bon crédit.

M. Byrnes a annoncé ensuite que les Etats-Unis avaient l'intention de proposer aux Nations unies la convocation d'une conférence internationale du commerce et du travail à laquelle l'Amérique a l'intention de soumettre un programme économique.

M. Byrnes a terminé cet exposé en précisant l'intention des Etats-Unis de proposer la création d'une organisation du commerce international dans le cadre des Nations unies et, avant la convocation de la conférence internationale du commerce, d'ouvrir des négociations avec plusieurs nations pour réduire les barrières commerciales selon les dispositions de la loi sur les accords commerciaux réciproques.

VERS DES SURPRISES DANS L'AFFAIRE SAUTY DE CHALON

La brigade mobile de Lille poursuit l'enquête ouverte à la suite de l'assassinat de Mme Sauty de Chalon.

Il semble que les meurtriers de la jeune femme soient des militaires. Mais la région de Cambrai-Lille étant un centre de transit important où passent chaque jour plusieurs milliers de soldats de diverses nationalités, les recherches s'avèrent difficiles.

D'autre part, le parquet de la Seine, vient de se désister en faveur du parquet de Cambrai. C'est M. Grau, juge d'instruction qui est chargé, dorénavant, de l'information. Plusieurs pistes sont actuellement suivies. La 2e brigade de police mobile de Lille travaille en étroite liaison avec la direction de la police judiciaire parisienne : l'inspecteur Pié à Lille et le commissaire Decize, de la sûreté nationale, ont pris l'enquête en main. Plusieurs dépositions de militaires sont recueillies actuellement. L'affaire promet des surprises.

A L'ILE D'YEU

PÉTAIN ne verra pas la mer mais il aura du soleil

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

ILE D'YEU, 17 novembre. — Pétain est arrivé à l'île d'Yeu hier à midi à bord du vapeur hydrographe « Amiral-Mouchez » qu'accompagnaient la corvette « Chamois » et deux dragueurs de mines. Le débarquement s'est fait par une mer agitée et à marée haute.

Pétain, qui avait fort bien supporté la traversée, a immédiatement pris place à bord d'une voiture automobile qu'avait débarquée un bateau arrivé le jour même de Saint-Nazaire.

En passant devant le monument de la Norvège, le maréchal se découvrit. Pétain avait contondu ce monument avec celui élevé au cimetière à la mémoire des morts de 1914-18 qu'il avait inauguré en 1919, alors qu'il était invité par le ministre de la Marine de l'époque, M. Guist'hau.

Pétain est logé à la citadelle de Pierre-Levée où furent internés en 1940 les prisonniers communistes dont MM. Jacques Duclos et Florimond Bonte. Elle est située sur un petit promontoire à un kilomètre de Port-Joinville. La forteresse est cachée aux regards par une forêt de pins. Elle domine toute l'île et par temps clair on peut apercevoir le continent. Mais Pétain ne pourra profiter de cette vue. En effet, il dispose de deux chambres donnant sur une petite cour, sans vue sur la mer. Mais, contrairement à ce qui se passait au Portalet, Pétain aura ici le soleil.

Un secret bien gardé

M. Renucci, fonctionnaire de l'administration pénitentiaire, était à l'île d'Yeu depuis plus d'un mois. Il préparait le séjour de l'ex-maréchal dans le plus grand secret. C'est ainsi que des travaux d'aménagement intérieur furent exécutés et que le chauffage central fut installé sans qu'aucun des 4.000 habitants de l'île ne s'aperçût de rien. Le maire, M. Martin, ignorait lui-même la qualité du nouvel habitant de l'île d'Yeu.

L'installation de Pétain n'alla pas sans difficulté. C'est ainsi qu'à la dernière minute un fonctionnaire vint à l'hôtel de l'endroit se procurer des couverts.

Parmi le matériel qui a été amené dans l'île à bord des chalands de débarquement, se trouvent encore une cuisine roulante, un side-car, ainsi que le literie destinée aux 75 gardes mobiles qui veilleront sur le prisonnier.

L'ANGLETERRE SUCCÈDE A KRUPP

ESSEN, 17 novembre. — Le gouvernement militaire britannique a pris possession des usines Krupp, qui sont les plus grandes usines d'armement d'Europe.

COLETTE
publie ses
Souvenirs inédits
illustrés par
CHRISTIAN BÉRARD
dans
"ELLE"

Paul GÉRALDY
l'auteur de « TOI ET MOI » et d' « AIMER »
répond aux lettres des lectrices d'"ELLE"

Le célèbre humoriste américain
James THURBER
vous livre ses
20 recettes pour séduire une femme
dans
"ELLE"

Le roman d'amour de
Madeleine OZERAY
sous les Tropiques
vous le lirez dans
"ELLE"
et ce n'est pas tout ! car
"ELLE"
c'est
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
TOUS LES MERCREDIS A PARTIR DU 21 NOVEMBRE
24 PAGES - 15 FR.
...mais il faut le retenir chez votre marchand de journaux habituel

LES TROUPES DE TCHANG KAI CHEK ont forcé la Grande Muraille

TCHOUNG-KING, 17 novembre. — Les armées gouvernementales ont forcé la Grande-Muraille de Chine et pénétré en Mandchourie en deux points, a révélé le commandant en chef de la Chine du Nord.

LA CRISE POLITIQUE VUE A L'ETRANGER

"DE GAULLE EST LA SEULE SOLUTION"

écrit la presse anglaise

LONDRES, 17 novembre. — Les principaux journaux britanniques, examinant la situation politique en France, sont tous d'accord pour estimer qu'en dehors du général de Gaulle, il n'y a pour celle-ci aucune solution viable.

« Lui seul, par son indépendance à l'égard des factions politiques qui se sont révélées si ruineuses pour la France durant les années d'avant-guer.e, est capable de faire l'unité permettant de réaliser le vœu du pays, qui désire des réformes constitutionnelles à la fois radicales et ordonnées », déclare l'organe conservateur « Daily Telegraph », qui poursuit : « Il s'est révélé capable par le passé de faire preuve à la fois d'obstination et de finesse. Durant toute son étrange carrière, il a semblé souvent faire des erreurs, mais en a rarement commis une. La France est derrière lui comme elle a rarement été derrière quelqu'un et tous ceux qui désirent la stabilité et l'ordre en Europe occidentale souhaiteront qu'il finisse par réussir à former un gouvernement à l'image de l'union qui existe en France plutôt que des dissensions qui la menacent.

Pour le « News Chronicle », organe libéral, « la France est entrée dans une crise politique immédiate. Quoi qu'il advienne, il est pour l'instant impossible de trouver quelqu'un susceptible de remplacer le général de Gaulle à la tête de l'Etat, selon le vœu exprimé par la nation. La position du général est très forte ».

...Même ton dans la presse américaine

NEW-YORK, 17 novembre. — Le « New-York Times » exprime la crainte que le geste du général de Gaulle ne rejette les communistes dans l'opposition.

« Cela signifierait la guerre au sein de l'Assemblée provisoire sur la question des relations franco-russes, franco-britanniques et peut-être même franco-américaines, et cela pendant un hiver de misère et de souffrances telles que la France n'en a peut-être pas encore connues. »

« Dans ce cas, ceci le grand journal new-yorkais, les conséquences internationales d'un soulèvement soudain pourraient être inquiétantes. »

Le « New-York Times » ajoute d'ailleurs que le général n'a peut-être voulu que « reculer pour prendre son élan » et conclut : « On ne peut pas même concevoir que le général de Gaulle ne reste pas à la tête du gouvernement français. »

TRAFIC SUR LA ROYAL DUTCH

Plusieurs centaines de millions gagnés sur des actions frauduleusement importées.

A la Bourse, à la brigade de la section financière de la police judiciaire, les gens se suivent... et se ressemblent. Après l'affaire Wheller et l'afafire des rentes, un nouveau scandale financier important éclate. Le trafic que vient de découvrir la police pour les actions de la grande compagnie pétrolière Royal Dutsch.

Des actions introduites clandestinement de Belgique en France, étaient revendues sur le marché français avec des bénéfices considérables, du fait de la disparité des cours existant entre la Bourse de Bruxelles et la Bourse de Paris.

On parle de plusieurs centaines de millions de trafic ; cela n'a rien d'extraordinaire, les actions à elles seules étant revendues clandestinement sur la base du cours de Paris avec un écart variable.

Plusieurs arrestations ont déjà été opérées. Les policiers entendent un grand nombre de personnes. Le juge d'instruction Piéri a été commis et il est probable qu'il retiendra l'inculpation d'importation de capitaux.

BERCHTESGADEN DEMANDE L'ANSCHLUSS avec l'Autriche

VIENNE, 17 novembre. — Le Dr Gruber, sous-secrétaire d'Etat autrichien aux Affaires étrangères, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que son gouvernement avait demandé aux Alliés l'organisation d'un referendum dans le Tyrol du Sud (actuellement sous domination italienne).

Le Dr Gruber a révélé que la population de l'enclave de Berchtesgaden avait manifesté le désir d'être rattachée à l'Autriche.

On ne précise pas si ce mouvement d'opinion a été suscité dans le but d'honorer la mémoire de l'hôte le plus connu de la petite ville. On se souvient, en effet, qu'il était d'origine autrichienne.

RAVITAILLEMENT

CLEMENTINES OU ORANGES — Aujourd'hui : secteurs 13 (5e et 14e arrondissements) et 14 (15e arr.).

INSCRIPTION EN VUE D'UNE DISTRIBUTION DE FRUITS SECS. — Du 17 au 23 novembre, contre remise du ticket DN, pour tous les consommateurs du département de la Seine.

DISTRIBUTION DE COUSCOUS. — Les consommateurs musulmans nord-africains qui se sont fait inscrire avec le coupon 9 de la feuille semestrielle et le ticket BE de denrées de septembre, en vue d'une distribution exceptionnelle de couscous, peuvent se présenter, à partir du 17 novembre, chez leur fournisseur, pour toucher leur ration.

FÉRET FRÈRES
exposent dans leur salle de vente
Extraits : Eaux de Cologne, Eaux de Lavande
CADEAUX DE FIN D'ANNÉE
Vente exclusivement en gros
20-24, rue Dautancourt, Paris (17e)

A L'HOTEL DROUOT
19 NOVEMBRE
Vente :
Salle 2 : Bons meub. Sièges. Me Thullier.

Je cherche : les enfants de Mme Nathalie PASCAL, arrêtée avec un de ses fils.
— Les sœurs de Madeleine GROVEN, arrêtée pour détention d'armes avec son mari M. Clément.
— Les fils de Mme BERNIER.
Ecrire : Mme Thérèse Adloff, déportée politique, Badonviller (M.-et-M.).

Reconnaissant à toute personne susceptible donner renseignements sur André VERBRUGGEN, 24 ans, déporté politique, Etat au camp de Gross-Rosen (Silésie), janvier début février 45, Verbruggen, 7, avenue de Paris, NIORT (Deux-Sèvres).

POUR CONSTRUIRE DES STADES,
pour équiper et moderniser le Pays, souscrivez des Bons de la Libération.

ASSURANCE contre la pluie
BREVET D'ÉLÉGANCE
Gex
L'IMPERMEABLE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

VOUS JOUEREZ MIEUX...
AVEC UNE LUNETTE
LEROY
12 MAISONS A PARIS
France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Ph. VIANNAY, directeurs

DERNIERS JOURS de l'EXPOSITION
LES PEUPLES DE L'U.R.S.S.
présentée par FRANCE-U.R.S.S., 83, rue La Boétie
Tous les jours de 10 h. à 19 h. 30 — CINEMA chaque soir à 20 h. 30
FERMETURE LE 18 NOVEMBRE

48 HEURES DE BOXE

CE SOIR, 21 HEURES, AU CENTRAL : Finale de la Ceinture des Espoirs, poids légers, entre René Pellé et Mokhfi. Demi-finales poids moyens avec Paintendre, Riom, Fievet et Jo Machu.

DIMANCHE, 15 HEURES, AU CENTRAL : Réunion amateurs (Ceinture du « Populaire »).

DIMANCHE, 15 HEURES, PALAIS DE GLACE : Finales du 25e Challenge des Amateurs.

Les Anglais arrivent

Les boxeurs anglais Jackie Paterson et Mac Clunchay, adversaires de Médina et de Tison, lundi, au Vél' d'Hiv', arrivent ce matin au Bourget.

Un camp d'entraînement à Tourrettes-sur-Loup

NICE, 17 nov. (de notre corresp. part.). — *Dans le but de permettre aux pugilistes se rendant sur la Côte d'Azur de parfaire leur entraînement, le matchmaker Mariani a décidé d'installer un camp d'entraînement à Tourrettes-sur-Loup, non loin de Nice.*

Le camp, doté de toute une installation moderne, permettra aux boxeurs de soigner leur condition physique, en hiver, loin des brumes de la capitale.

E. LAURENCE.

Tennis à Genève

GENÈVE, 17 nov — Du 26 novembre au 2 décembre, se déroulera, à Genève, un tournoi de tennis sur courts couverts avec la participation des Italiens Cucelli, Dejbello et Stefani ; des Français Cochet, Pierre Pelizza, Grémillet et Jacquemet, et des Monégasques Noghès et Landau.

OMNIUM A PARIS ET A BRUXELLES

On prend les mêmes ...et on recommence

Daniel Dousset, l'imprévu de Zurich, n'aura pas l'occasion d'assister aux omniums dominicaux de la rue Nélaton. Au fond, il n'y perdra rien. Bien au contraire. Il aura le grand honneur et l'avantage de rencontrer un certain Geerit Peters, Hollandais, dit la Flèche du Nord ; le Très-Noble Karel Kaers, ci-devant champion du monde ; et l' « atomique » champion suisse Kubler — puisque l'actualité nous fait une obligation de proscrire « électrique » de notre vocabulaire habituel.

Paris-Bruxelles

Paris-Vél' d'Hiv' nous offre demain un... grand (!) match-omnium. Bianchet, Carrara, Gérard, Prat. Nous l'avons déjà vu il y a quinze jours d'ailleurs ; mais Tassin était à la place de Prat. Et M. Joly ne pouvait pas prévoir que Gérardin déclarant forfait, il faudrait donc absolument reprendre Gérard. Les impromptus parisiens n'ont donc pas la même saveur que ceux de Zurich.

Bruxelles - Vél' d'Hiv' nous offre ce soir un... grand (!) match-omnium : Bianchet-Carrara-Prat-Landrieux. Notez bien la différence. Et tandis que les mousquetaires français se figureront contre Cools-Van Simaeys, Naeye et Thyssens à Bruxelles, à Paris, bien au contraire, ils se déchireront entre eux.

Qui doit gagner ?

Gérard, qui remplace en somme non seulement Gérardin, mais encore Landrieux — vous me suivez bien ? — dans la seconde manche de cette lutte épique, après avoir passé une bonne nuit dans son lit à Levallois, conserve une belle chance d'estoquer tout le monde.

Vivent les stayers !

Et, couvrant les applaudissements, apparaîtront les « motorisés ». Dans l'ordre : G. Sérès, Lemoine, Lesueur, Frosio, A. Sérès.

C'est d'ailleurs une sélection de « battants » qui, sur 50 kilomètres, doit nous valoir de beaux coude-à-coude.

André COSTES.

16 m. 40 au poids

RIGA, 17 nov. — Au cours d'un meeting organisé au Stadium de Riga, le Letton Kraeg a lancé le poids à 16 mètres 40.

C'est la meilleure performance de l'année. Le record du monde est détenu, comme on le sait, par l'Américain Torrance avec 17 m. 40.

LA GRANDE JOURNEE MANCELLE DE CROSS

LE MANS, 17 nov. (de notre corresp. part.). — C'est le 9 décembre qu'aura lieu la grande Journée mancelle, qui marquera l'ouverture de la saison en France.

De nombreux clubs régionaux, l'U.S. St-Gilloise, le Racing C. F., etc., sont déjà engagés.

Le Bordelais Lafanne est partant probable

G. BERMEN.

Aubert cycle et « cross » demain à Suresnes

Grande après-midi sportive demain, à Suresnes. 82 concurrents sur quatre tours d'un circuit de 4 km. 800 sur les pentes du Mont-Valérien. Le cyclo-cross attire du monde cette année.

André Aubert aura besoin de tous les encouragements du sot. Venineaux, de directeur sportif pour faire la passe de trois. Ce qui constituerait une bien jolie brochette de début de saison.

MICHEL

★ ★ ★

GUEGUEN-FORLINI, Baldassari-Ferrand, Magnien-Le Nirhery, Cathelin-Le Floch et Long-Vervialle (favoris) sont les principaux sélectionnés des 50 km à l'américaine, cet après-midi, au Vel' d'Hiv' (13 h. 30).

Galonnés les lutteurs de France-Suisse...

Ce soir (21 h), au Palais de Glace, première grande rencontre internationale de lutte amateur. Une belle « première » organisée par la F.F.L., patronnée par « France-soir » et placée sous la présidence du consul de Suisse à Paris et du ministre de l'Education Nationale. Un France-Suisse brillamment présenté !

LES EQUIPES

SUISSE. — **Coq** : Beetschen Walter ; **Plume** : Delis Perret, 18 fois champion de Suisse, ex-ch. d'Europe de lutte jiu... ; **Léger** : Oscar Holinger, 10 fois ch. de Suisse ; **Mi-Moyen** : Ernest Gogel, 8 fois ch. de Suisse ; **Moyen** : Adolf Rieder, 8 fois ch. de Suisse ; **Mi-Lourd** : Kurt Russerbois, ch. de Suisse 1945 ; **Lourd** : Jon Wieser.

FRANCE. — **Coq** : Georges Labadie, ch. de France 1945 ; **Plume** : J. Arenzana, final. ch. de France 1945 ; **Léger** : Lejeune Marcel, ch. de France 1945 ; **Mi-Moyen** : Marcel Ujnos ch. de France 1945 ; **Moyen** : Pigeu Edouard ; **Mi-Lourd** : Jean Jourlin, 20 fois ch. de France ; **Lourd** : Herland Robert, 18 fois ch. de France.

Nos favoris : **LABADIE (F.)** ; **PERRET (S.)** ; **LEJEUNE (F.)** ; **ULNOS (F.)** ; **RIEDER (S.)** ; **JOURLIN (F.)** ; **HERLAND (F.)**

Des notes pittoresques au cours de ce gala : de la lutte bretonne (ler'hilket dans la langue de Duguesclin) et une exhibition du « jiu jitsu de guerre » tel qu'on l'enseignait aux formations de « commandos ».

Georges SCHIRA.

Trois de nos représentants : (de haut en bas) JOURLIN, ULNOS et LABADIE.

DEMAIN, EN CHAMPIONNAT

La CORRÈZE sera le pôle d'attraction du rugby français...

Qu'on n'attende pas de nous un roulement de tambour hebdomadaire pour annoncer automatiquement les grrrands matches du dimanche. Nous avons dit, dsons et redsons que la formule dans laquelle s'entête la F.F.R. ne peut assurer l'intérêt du Championnat de France avant la couvée complète de ses trop fameuses poules.

Cinquante équipes sont opposées les unes aux autres dimanche : bravo ! Sur le papier, cela semble promettre tout au plus DEUX parties sinon équilibrées, du moins intéressantes. C'est peu.

La première, à Tulle, opposera le XV du Sporting-Club local à l'U.S. Fumel. Et encore — pour être objectif — faut-il reconnaître que la rencontre apparaît ouverte davantage du fait que le groupement du Lot-et-Garonne est moins bien armé que la saison passée, que par suite de l'amélioration des légions corréziennes.

Seconde possibilité de confrontation mouvementée ? C'est à Brive, semble-t-il, où les étudiants parisiens du P.U.C. entendront confirmer leur facile victoire sur Narbonne, mais là encore, il est vraisemblable que les Corréziens feront figure de vainqueurs.

Enfin, une exhibition de la meilleure équipe actuelle ne peut laisser indifférent. C'est pourquoi la venue du Stade Toulousain, qui annonce toutes ses vedettes, au stade municipal de Saint-Denis contre l'Olympique du cru, doit normalement inciter les fervents parisiens de la balle ovale à effectuer allégrement ce petit déplacement.

Si telles autres confrontations tiennent plus qu'elles ne promettent, qu'on nous fasse l'honneur de croire que nous ne serons pas les derniers à nous en réjouir.

Maurice BLEIN.

LE C.A. PARIS ET LE RACING ont une revanche à prendre

Capistes et Racingmen ont été étrillés dimanche. Les premiers à Nancy (2-9), les seconds à Bordeaux (1-3).

Devant leur public les Parisiens ont besoin de redorer leur blason.

Pour oublier les neuf buts qu'il a encaissés, le C.A. Paris a mis sur la touche l'infortuné portier Bedford. Boelman aura la difficile tâche de le faire oublier devant Le Mans, cet après-midi, à Saint-Ouen (14 h. 30).

C. A. Paris : Boelman ; Gardin, Lerch ; Ongini, Lefèvre, Dramez ; Broca, Ponticelli, Rouiié, Ranzoni, Moreel.

Le Mans : Thuillier ; Maloy, Leseignoux ; Bak, Séfelin, Merino ; Laid. Voisembert, Paillère, Delgado, Rousseau.

Racing : Molinuevo ; Dupuis, Salva ; Samuel, Jordan, Fleurian ; Mathé, Didi, Bongiorni, Suprina, Vaast.

Rennes : Gonzalès ; Guérin, Hennequin ; Goüédard, Bordier, Pleyer ; Mansat, Rabstejnek, Chippont, Prouff, Hauvespre.

Le Racing, à 4 points actuellement de Saint-Etienne, ne doit pas être battu par Rennes demain, au Parc (14 h. 30), s'il veut garder ses chances d'être champion.

Rennes, aux résultats remarquables depuis quelque temps, sera un adversaire difficile.

Frey jouera à Toulouse

M. Heriory a donné son accord à Frey, l'autorisant à jouer cette saison à Toulouse.

Frey débutera le 25, en match amical et s'il retrouve la forme, il a une belle chance d'être l'arrière-droit de l'équipe de France à Vienne ou à Bruxelles.

Suède-Angleterre en football

LONDRES, 17 novembre. — Des pourparlers sont en cours en vue d'une rencontre de football Suède-Angleterre qui aurait lieu à Stockholm au cours de l'été 1946.

★ ★ ★

LE 19 JANVIER, grande assemblée du Groupement professionnel de football, au cours de laquelle on parlera de la revision des salaires des footballeurs et de la relégation de fin de saison.

« Dynamo » cet après-midi à Cardiff

(De notre envoyé spécial permanent)

LONDRES, 17 novembre (par téléphone). — Les joueurs russes de Dynamo jouent cet après-midi à Cardiff, contre l'équipe locale. Ils y sont arrivés hier, accompagnés de gros paquets contenant leurs rations alimentaires, rations qui leur sont indispensables et les suivent partout et qui contiendraient essentiellement des boîtes de conserves américaines !

Dès ce matin, la foule a commencé d'envahir le stade de Cardiff et l'on évalue à 60.000 personnes le nombre des spectateurs qui suivront la rencontre.

Le maire de la ville a donné hier une réception en l'honneur des joueurs russes. Après quoi, ceux-ci s'entraînèrent sur un terrain pendant environ deux heures.

Le soir, dans l'hôtel où ils sont descendus, un chœur gallois vint chanter des airs russes et gallois que l'équipe Dynamo applaudit chaleureusement.

L'ambassadeur d'U.R.S.S. en Grande-Bretagne et sa femme assisteront cet après-midi au match.

A. de SEGONZAC.

Aux quatre coins du football

Le 5 mars, le Nord et le Sud formeront chacun trois équipes qui se rencontreront à Paris, Bordeaux et Toulouse.

Et l'Est et l'Ouest, demanderat-on ?

Ils ne sont pas oubliés ; ils joueront le jour de Noël à Rennes et à Strasbourg.

Strand aux Etats-Unis

NEW-YORK, 17 novembre. — L'athlète suédois Lennart Strand, attendu au mois de décembre aux Etats-Unis, n'est pas compris dans la liste des amateurs disqualifiés par la Fédération suédoise.

Bien que ne détenant aucun record, Strand est l'un des meilleurs athlètes suédois. On sait qu'il a récemment battu Haegg et Andersson sur 1.500 mètres.

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Fait prisonnier par les pirates du Red-Blood, *à bord du galion* San-Pedro *(en mars 1715, dans la mer des Caraïbes) le jeune Anglais John Read est incorporé parmi les flibustiers commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, et se lie d'amitié avec un autre jeune corsaire, Fred Bonny. Après quelques mois d'aventures et de combats, John Read s'aperçoit que Fred est, en réalité, une femme, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et lui-même doit avouer qu'il est aussi une femme, Mary Read, élevée en garçon et qui fut tour à tour matelot, soldat, mariée, aubergiste et veuve. Anne Bonny, fille très garçonnière d'un riche planteur, avait, raconte Rackam à Mary, fait la connaissance d'un marin.*

m'élançai au dehors. Un coup d'œil me découvrit la situation... Deux frégates espagnoles de trente canons chacune, s'apprêtaient à entrer dans le port. Déjà Charles Vane, jetait dans son affolement ordres sur contre-ordres. Je pris le commandement en main ; pour gagner quelques minutes, je fis couper les amarres, j'abandonnai les ancres ; chargé de toile, le « Red-Blood » fila à la barbe des Espagnols qui lui envoyèrent chacun une bordée au passage. Nous ripostâmes et nous eûmes la chance de démâter l'une des frégates qui cherchait à nous couper la route. Nous l'avions échappé de justesse. Une demi-heure plus tard, nous étions au large, en sécurité. C'est alors que je pensai à Anne enfermée dans ma cabine. Qu'allais-je faire d'elle ? Que diraient Charles Vane et l'équipage quand ils découvriraient la présence d'une femme à bord ?

« J'allai retrouver Anne. Je m'attendais à la trouver abattue et en larmes. Ce fut une créature au visage rayonnant qui me sauta au cou :

— Enfin ! s'écria-t-elle, me voilà débarrassée de mon mari ; désormais je t'appartiens toute... Plus rien, jamais, ne nous séparera.

« J'essayai en vain de lui démontrer les dangers qu'elle courait, dont le moindre était que le capitaine ne la débarquât à notre prochaine escale.

— Mais j'espère bien que tu sauras l'en empêcher, s'écria-t-elle.

« Je lui exposai notre loi et les risques que courent ceux qui osent l'enfreindre. Elle ne voulait rien entendre :

— Arrange-toi, il faut que tu me gardes. Si tu me renvoies, c'est que tu ne m'aimes pas, et j'en mourrai.

« Je me creusai la tête. Une idée finalement me vint :

— Ecoute, lui dis-je, nous sommes partis si précipitamment que nous avons dû laisser à terre quelques hommes que j'avais engagés hier... Veux-tu prendre la place de l'un d'eux ?

« La joie la fit délirer. Elle m'embrassa jusqu'à en perdre le souffle.

— Si je veux ? La belle question !... Donne-moi des vêtements d'homme, tu vas voir comme je sais bien me déguiser.

« J'allai lui chercher un paquet de hardes. Le cœur serré, je lui coupai la moitié de sa magnifique chevelure, puis je l'aidai à s'accoutrer. Quand j'eus fini, elle se regarda avec complaisance dans un miroir :

— Suis-je bien ? me dit-elle entre deux baisers... Ainsi, c'est entendu, le jour je serai le matelot Fred Bonny, mais la nuit... Oh ! la nuit...

« En effet, je n'eus pas à me plaindre des nuits... Tout se passa à merveille... Charles Vane, toujours entre deux goulées de rhum, ne s'aperçut de rien, et si nos hommes soupçonnèrent quelque chose, l'ascendant que je pris bientôt sur eux leur conseilla de fermer les yeux et d'accueillir comme un frère ce singulier matelot aux formes un peu trop rondes et aux mains trop fines. D'ailleurs Anne ne tarda pas à s'imposer à tous par son audace et son courage. Un navire était-il en vue, elle était toujours la première à réclamer qu'on lui donnât la chasse. S'agissait-il de le prendre à l'abordage, elle s'élançait en tête... Tu l'as vue à l'œuvre, Mary. Elle manie la hache et l'esponton comme un vrai flibustier et la balle de son pistolet ne pardonne guère... »

Le pirate s'arrêta. Un soupir gonfla sa vaste poitrine. Mary Read lui posa doucement la main sur l'épaule :

— Qu'as-tu, Rackam ? Que crains-tu donc ?

LUNDI :

Où l'on voit reparaître le San Pedro

Un coup de foudre

C'ETAIT un grand gaillard à la forte gueule qui, tout de suite, entrevit le profit qu'il pourrait tirer de cet engouement pour les gentilshommes de fortune. La fille était jolie et le père bien fourni de doublons. Il proposa à Anne de l'épouser et de l'emmener avec lui courir les mers... Anne en parla ingénument à son père. On entend les cris du planteur à l'idée de donner sa fille à un gueux promis tôt ou tard au gibet. Il refusa net. Anne se piqua au jeu : il lui fallait le matelot dont elle s'était toquée. Après une scène d'une violence inouïe, Anne, chassée par le planteur, épousa l'homme qu'elle avait cru choisir et s'embarqua avec lui.

« Tu t'imagines, Mary, la désillusion qui s'empara de la pauvre petite quand, arrivée à la Barbade, son mari lui signifia qu'elle demeurerait à terre tandis qu'il continuerait à naviguer. Le drôle, qui était jaloux comme un puma des Andes, ne se souciait pas de voir sa femme en contact journalier avec les flibustiers.

« Mais la destinée se plaît souvent à attraper l'homme aux pièges qu'il croit éviter. Le hasard d'une escale amena le « Red-Blood » à la Barbade. Je descendis à terre et la chance mit ce jour-là devant moi, dans une ruelle du port, un couple qui se disputait. L'homme, à bout d'arguments, se mit à frapper sa compagne qui lui sauta au visage comme un chat furieux. J'intervins et tirai la jeune femme des pattes de la brute qui, sans moi, l'aurait sûrement assommée. C'était Anne. Nous nous revîmes désormais tous les jours et elle vint même me rendre visite à bord du « Red-Blood ». Bientôt il me fut impossible de me passer d'elle ; ses charmes, son premier regard que nous avions échangé, je crois qu'elle m'avait pris. De son côté, je sentais qu'elle avait trouvé en moi celui qu'elle attendait.

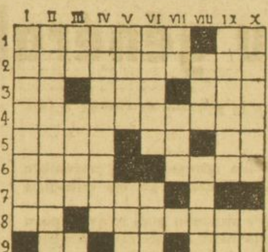
« Elle devint presque aussitôt ma maîtresse. A chacune de nos rencontres, elle me suppliait de l'emmener avec moi, de la délivrer de son mari pour lequel elle n'avait plus maintenant que répulsion. Loyalement, je n'osais rien lui promettre, sachant combien la loi des flibustiers est stricte en ce qui concerne la présence des femmes à bord des navires de course. Je cherchais en vain un moyen de concilier cette règle et les exigences de notre amour quand un hasard nous servit et força notre destin. Un après-midi, Anne était dans ma cabine, quand j'entendis sur le pont un remue-ménage insolite, cris, jurons, piétinements, coups de sifflets, un vrai branle-bas. Je

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 242

HORIZONTALEMENT. — 1. Violation. Conduit. — 2. Mises en service. — 3. Conjonction. Terme d'échecs. Le plus mauvais. — 4. Qui n'a rien de sûr. — 5. Pronom. Préposition. Pronom. — 6. Exprima. Ancienne ville d'Italie. — 7. Qui a reçu une qualification de dignité. — 8. Préposition. Enlèves l'intérieur. — 9. Résultat d'une contraction. Deux lettres de Pontoise. C'est un renvoi. — 10. Famille dont le type est l'orme.

VERTICALEMENT. — I. Elle conduit à tous les vices. — II. Qualifie un certain mode de scrutin. — III. Possessif. Qui peut être mangé. Deux lettres de Meaux. — IV. Qui croit sur les rochers — V. Esclave d'un patriarche. Tête de rocher. — VI. Gomme résine employée en peinture et en médecine. Lac américain. — VII. Terminaison d'infinitif. Il est sobre mais têtu. — VIII. Ne facilite pas la tâche du coiffeur. Pierre précieuse. — IX. Qui n'est pas de structure unie. Conjonction. — X. Porte avec violence. Manche.



Solution du Problème N° 241

HORIZONTALEMENT. — 1. Caporal. Eu. — 2. Opérations. — 3. Nage. Tarte. — 4. Dire. Innés. — 5. Ase. Gréer. — 6. Me. Ara. Ri. — 7. Blanches. — 8. Egalitaire. — 9. Aden. Ne. — 10. Liées. Erre.

VERTICALEMENT. — I. Condamne. — II. Apaise. Gai. — III. Pègre. Bade. — IV. Orée. Aliée. — V. Ra. Grains. — VI. Attirant. — VII. Liane. Cane. — VIII. Orne. Hier. — IX. Enterrer. — X. Uses. Isère.

NUIT ET JOUR
LE GRAND HEBDO ILLUSTRÉ
publie cette semaine
Des documents révélant :
LE MYSTERE FRANCO
LE FILM SUR LES DOLLY SISTERS
NUREMBERG et Un reporter AU WALDORF ASTORIA

M. MARY, Imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Tirage du 16 novembre : 566.960 exempl.
D 4 A L

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES.SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

LES SPECTACLES

300ème ANTOINETTE APOLLO

THEATRE IENA
10, avenue d'Iéna. PASSY : 02-29
Ts les soirs à 21 h. sf samedi et dim.
LILLY BUGGUÉ dans SALOME et BIANCA d' OSCAR WILDE

2 ANES — MATINEES : aujourd'hui samedi, dimanche et lundi

CIGALE
La nouvelle Revue à grand spectacle
GOOD BYE !! G.I. !!
avec FERNAND GILBERT ET UNE PLEIADE DE VEDETTES

— Après avoir amusé la Côte d'Azur pendant 3 mois, le célèbre fantaisiste SKARJINSKY fera prochainement sa rentrée dans un cabaret parisien.

Th. d'AGNES CAPRI
GAITE-MONTPARNASSE
ZIG-ZAG
T.l.soirs 21h. Dimanche mat. à 15h.30

TH. ST-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

CARREFOURS
Métro : CHAFFELLE, GARE DU NORD
LES BOUCHES INUTILES
de SIMONE DE BEAUVOIR
Tous les soirs : 21 h. (sauf jeudi)
BOTZ 34-79

MOGADOR
MAX REGNIER
Dans l'opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU
ALICE TISSOT
Soir, 21 h. Mat. Dim. et Lundi 15 h

Mayol
DU RIRE DE L'ESPRIT
LES PLUS JOLIES FILLES de PARIS DANS LA REVUE
T.l.j. 15 h. et 21 h.

OMBRE ET LUMIÈRE
Mardi 20 novembre, à 21 h., MAISON DE LA CHIMIE, sous la présidence de M. Justin GODARD, ancien ministre, président de l'Entraide française : SPECTACLE D'ART INDOCHINOIS, organisé par les Amitiés indochinoises.

DANCING
A l'occasion de la réouverture du L'AMICALE des CAMPS
organise DIMANCHE 18 novembre à LUNA-PARK
UNE GRANDE FÊTE
au profit de ses FONDS D'ADMINISTRATION
Le grand orchestre de Luna
Intermèdes, attractions, jeux, etc.

SALLE PLEYEL
MARDI 20 NOVEMB. : Soirée
Yves MONTAND
et un programme sensationnel

TABARIN
Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

Le temple de la Danse
EST OUVERT
JEAN GRANIER
MANON LANCLOS
L'ORCHESTRE DE JAZZ
JEAN MARIAUD
Tous les jours de 21 h. à 2 h.
Sam. et Dim. matinée à 16 h.
au PALADIUM
15, Bd St-MARTIN (République)

IOVKA HADJI
la vedette la mieux habillée de Paris
EL GARRON
6 rue Fontaine. TRI : 43-08

OUVERTURE du CABARET de
LA MICHODIERE
CE SOIR 17 NOVEMBRE, AVEC
MARTELIER
GEO THEROS et HUGUETTE NOX
Jany CLAUDE et Paulette DE REER
l'orchestre ANDRE T.TAYLOR
4, r. de la Michodière Ric. 98-88 (Mo Opéra)
A partir de 22 h.

5ème SEMAINE de SUCCES
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Les 4 PLUMES BLANCHES
UN FILM HÉROÏQUE EN COULEURS NATURELLES
PRODUCTION ALEXANDER KORDA

GEL MINERAL COLLOIDAL
POUR LA PREPARATION de : Crèmes de beauté, onguents, émulsions, pommades, cirages, dentifrices, encaustiques, mastics, hydrofuges, isolants, lubrifiants. VENTE en GROS, Ets PULSOR, 65, rue Ste-Anne, PARIS-2e. RIC. 10-77.

GEL MINERAL COLLOIDAL
POUR LA PREPARATION de : Crèmes de beauté, onguents, émulsions, pommades, cirages, dentifrices, encaustiques, mastics, hydrofuges, isolants, lubrifiants. VENTE en GROS, Ets PULSOR, 65, rue Ste-Anne, PARIS-2e. RIC. 10-77.

DEMANDES D'EMPL. 30e
Jeune décorateur cherc. emploi, r. Vaudier Peins., 83, r. Lafayette
Jeune ser. de bon. famil. dem. place conc. ds 16e-17e ar. prét. pr Loire. Ecr. PR, No 9.669, Fr-soir.
Anc. comm. exc. réf. ch. empl. courses, encaiss., pet. emploi bureau ou autre. G. MULOIS, 75, rue LA FONTAINE PARIS.
J.F. not. st. dac. BE p. ang. ch. pl. J. Hillion, 150, av. G.-Péri, St-Ouen
Chauff. dépann. 26 ans, célib. Démob. pds i. Transp. en com. dès. faire route. Réf. PRADALIER, 132, Bd St-Germain, Paris
Ingénieur radio 38 a. longue pratique étude maquettes fabrication série cherche situation chez constructeur. DEGEORGES, 26, r. de Chennevières. Villiers-s/Marne.
Chauffeur Tourisme PL TC gazo Diesel ayant fait la route cherche place matin ou longue(s) route(s) ou Paris, peut faire quelques réparations. Ecr. : P.R. No 9.509, « FRANCE-SOIR ».
Ex-P.G. ch. place manut. magasin. Ecr. P.R. 9.547, Fr-soir.
Jeune F. Sténo-Dact. Références. BASCOU, 14, av. République.
Chauf. 33 a. P.L. ch. place maison de transport pet. ou gr. dist. Sér. réf. Ecr. Mme MOREAU, 259, rue Lecourbe, PARIS (15e).
Dame ancienne commerç. tiendr. intér. pers. aider. commerce ou ferait heures ménage. Ecrire : P. R., No 9.534, FRANCE-SOIR.
Boucher ancien fondé de pouvoir connaiss. bien abattoir spécialisé fournit. hôpitaux et militaire gérerait affaire sérieuse, référ. Ecr. P.R., No 9.559, France-soir.
COUTURIERE dem. à journée. Ecr. P.R., No 9.577, Fr-soir.
J. Fem. ch. écritures à f. à dom. Ecr. P.R., No 9.587, Fr-soir.
J.F. 25 ans b. prés. con. dactyl. cherche place vend. ds magas. luxe si possible. Mme Marchand, 5, av. Courteline, PARIS (12e).
JNE HOMME démobilisé 25 a., cherche représentation maisons sérieuses Rég. SUD-OUEST. Ecr. CELMAR, HAVAS, La Rochelle.
Anc. élève E.T.P. (S.A. 3 Ingén. T.P.E.) poss. sér. référ. cherche direct. adm. ou comm. entreprise ou industrie. Ecr. TOURINS 1.896, r. Vivienne, 17, PARIS.
Rech. Ingénieur pr traduction anglais technique à dom. Se prés. Cabin. LAVOIX, 2, rue Blanche.
SECRETAIRES Sténos - Dactylos expérimentées demandées par A. S. PUBLICITE, 50 rue Saint-Ferdinand, PARIS. — ETO.08-30.
LA SOCIETE COMMERCIALE DE L'OUEST AFRICAIN engage pour ses établissements d'Outre-Mer MOTORISTES, 32 a. maximum, célibataires, connaissance parfaite automobile et mécanique générale. Nécessaire connaître langue anglaise. Sér. référ. exig. Ecr. 7, r. de Téhéran, Paris-8e
Pour importante situation commerciale Etranger grosse Industrie recherche Français moins 30 ans de préférence diplômé Grandes Ecoles. Ecrire à COURTY, No 4.549, rue Vivienne, 17, Paris.
CHERCHE COURTIERS p. relève photo. Px 90 la photo. PIERI, 7 bis, rue Salines, AVIGNON.
Demande 1 Métreur bâtiment pr MALO-LES-BAINS, MARQUIS, 10, rue Porte-Neuve, Dunkerque.
Pr restaur. 30 couv. 1 cuisinière, 1 plongeuse, 1 serveuse, CUB. 157, r. Montmartre, 14 à 18 h.
Importante Usine